

Mais où est passé le coucou gris ?

31 mai 2009 / [Fabrice Nicolino](#)

L'oiseau dont le chant annonce le retour du printemps est en voie de disparition.

Qui ne connaît le coucou (gris) ? Je vais poser la question autrement : qui n'a jamais entendu son chant, annonciateur du printemps ? Même le plus indifférent sait que le coucou pond dans le nid d'un autre oiseau et lui laisse le soin d'élever sa progéniture. Vu de plus près, c'est stupéfiant, car la femelle coucou revient chaque année dans la zone qui l'a vue naître, retour de son exténuant périple africain. Sur place, on se doute bien qu'elle fornique un peu, activité heureuse et réparatrice, comme chacun sait. En tout cas, vers la fin mai, lestée d'une dizaine d'œufs, elle se livre à un rituel sidérant.

Un à un, elle dépose un œuf et un seul dans le nid d'une autre espèce - essentiellement des passereaux plus petits qu'elle -, profitant d'une absence momentanée des parents. À toute vitesse, madame pond son œuf et jette par-dessus bord l'un de ceux déjà déposés. Ni vu ni connu. Neuf fois, dix fois, le même processus. Je ne vous raconte pas tous les détails, qui sont pourtant incroyables, et passe directement à la naissance de l'intrus. Ce qui suppose bien sûr qu'il n'a pas été repéré avant. Après, c'est trop tard : le coucou se change en tyranneau, car il devient plus gros que ceux qui l'ont nourri. Au point que certains « parents-passereaux » se mettent sur son dos pour pouvoir continuer à lui enfourner sa ration. Laquelle doit absolument être à base d'insectes. Si la mère dépose un œuf dans le nid d'une espèce granivore, le petit

meurt d'inanition.

Ne nous égarons pas, même si ce chemin est saturé pour moi d'odeurs, de saveurs, de couleurs et de musique. Ne nous égarons pas. Je viens de découvrir une nouvelle très rude : le coucou gris entre dans la Liste rouge des espèces les plus menacées en Grande-Bretagne. David Rosane m'avait signalé il y a quelques semaines les inquiétudes autour du déclin de cet oiseau merveilleux, mais cette fois, officiellement, la sinistre Liste Rouge. Le coucou est accompagné, en direction de la tombe, par des oiseaux jadis aussi communs que le vanneau huppé ou la bergeronnette printanière. 52 des 246 espèces communes d'oiseaux de Grande-Bretagne sont désormais, comme on dit là-bas, « red-listed ». 52, soit 21 % de l'ensemble. En 2002, ils n'étaient que 40, soit 16 %.

Je ne reviens pas sur la multitude de causes croisées qui expliquent très probablement le drame en cours. Vous les connaissez plus ou moins. Qu'elles tiennent à nos pratiques criminelles ici - les pesticides -, aux changements globaux - le climat - ou aux bouleversements dans les zones de migration saisonnière, surtout en Afrique. Je n'y reviens pas. Juste un mot sur la Grande-Bretagne. Ce pays si proche est la patrie de l'immense Royal Society for the Protection of Birds (RSPB, ou Société royale pour la protection des oiseaux), fondée en 1889. Les élégantes de l'ère victorienne avaient pris la détestable habitude d'orner leurs chapeaux et même certains de leurs vêtements de plumes de grèbes. Surtout de grèbes huppés, alors menacés d'extinction. Jetez un œil sur la petite illustration du bas de cet article. L'on y voit des manifestants d'il y a plus d'un siècle protester contre le commerce de plumes d'oiseau. Je l'aurais bien mise ici, en regard de ce que j'écris, mais un mauvais sort technique m'en empêche.

C'est sans importance. Mon propos d'aujourd'hui est simple. Je ne sais aucun autre pays que la Grande-Bretagne où le sort des oiseaux soit à ce point cause nationale. La RSPB rassemble plus d'un million de membres, gère près de 170 réserves, sur plus de 1150 km². Notre LPO (Ligue pour la protection des oiseaux), vaillante pourtant, en compte autour de 40 000. Les birdwatchers, ceux qui observent les oiseaux, sont chez nos voisins (presque) aussi nombreux que les sarkozystes chez nous. Et pourtant, le coucou. Ce coucou qui, depuis le début des civilisations humaines, annonce le printemps et fait chanter les cœurs. Annonçait le printemps et faisait chanter les cœurs. Désolé, je n'ai pas envie de rigoler.

Source : <http://fabrice-nicolino.com/index.p...>

- Emplacement : Accueil > Tribune >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/Mais-ou-est-passe-le-coucou-gris>